

HISTOIRE et SOUVERAINS d'ANGLETERRE



[Les origines](#)

[La conquête Romaine](#)

[La conquête Anglo-Saxonne](#)

[La conquête Normande](#)

[Les révolutions Anglaises](#)

[L'expansion coloniale](#)

[La révolution industrielle](#)

[L'Angleterre moderne](#)



[Les Souverains d'Angleterre](#)

Liste des « Maisons » Anglaises

[Wessex](#)

[Danemark et Jelling](#)

[Normands](#)

[Plantagenêts](#)

[Lancastre](#)

[York](#)

[Tudor](#)

[Stuart](#)

[Hanovre](#)

[Saxe-Cobourg-Gotha](#)

[Windsor](#)

ORIGINES DE L'ANGLETERRE



L'Angleterre est la plus étendue et la plus peuplée des quatre nations qui composent le Royaume-Uni. Elle correspond approximativement au territoire conquis par les Anglo-Saxons au 5^e siècle, avant d'être unifié au 10^e siècle et de former le royaume d'Angleterre, qui devient la Grande-Bretagne par l'Acte d'Union de 1707 avec le royaume d'Écosse, puis le Royaume-Uni par l'Acte d'Union de 1800 avec le royaume d'Irlande.

De -15000 à -7000, pendant la dernière période glaciaire, les îles britanniques font partie intégrante du continent européen. Il s'en suit de fortes migrations de population de peuples du nord.

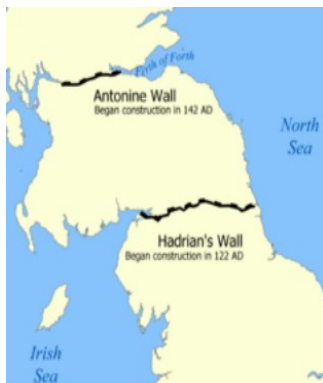
Après la fonte des grands glaciers en Europe, et la formation du pas de Calais, les cultures du Néolithique et du Bronze ancien se développent avec des communautés d'agriculteurs - éleveurs organisées, des cérémonies d'inhumation des défunts, une croyance en une vie après la mort. Ces peuples honorent leurs ancêtres, et ont une religion, comme en témoignent les monuments mégalithiques tels que celui de Stonehenge. Les Celtes s'y installent au 1^{er} millénaire av. J.-C : ils sont appelés Bretons, et leur île, connue pour ses exportations d'étain, porte à cette époque le nom de Bretagne.

La Conquête Romaine

En 55 av. J.-C. dans la continuité de sa conquête des Gaules, Jules César débarque au sud de l'île alors appelée Britannia et installe ses légions qui entretiennent des relations avec Rome. Comme en Gaule, de nombreux rois locaux se rallient à César sans qu'il n'y eut cependant ni établissement de colonies, ni annexion. Ces rois bretons seront reçus à Rome par Auguste et ses successeurs.

En 39, Caligula concentre des troupes près de Boulogne-sur-Mer et y fait édifier un phare monumental, puis renonce inexplicablement à tout débarquement. En 43, l'empereur Claude souhaite neutraliser la religion druidique croyance montante en provenance de Gaule.

Ce n'est qu'en 60 que son successeur Néron fait occuper l'île et détruire les foyers de druidisme, provoquant ainsi un soulèvement du peuple. Les légions romaines sont attaquées pendant plus de 10 ans et les pertes sont nombreuses dans les 2 camps. Les romains envisagent d'évacuer l'île, mais le général Suetonius Paulinus mate la révolte et la conquête romaine reprend sous Vespasien et s'étend sur la majeure partie de sous Domitien en 80.



Toutefois, l'occupation romaine de l'île ne fut jamais complète, car elle ne s'étendait pas au nord du mur d'Hadrien (long de 117 km) construit en 122, qui se situe dans le Nord de l'Angleterre, complété 20 plus tard par le mur d'Antonien situé à une centaine de kilomètres au nord.

La Britannia romaine ne comprenait donc ni l'actuelle l'Écosse (*Caledonia*) ou l'Irlande (*Hibernia*). En effet, la conquête romaine de ces hautes terres de aurait exigé un effort militaire et financier disproportionné par rapport à l'intérêt de l'opération. On n'y trouvait pas de terres à cultiver, ni de vastes terrains d'élevage, seulement des tourbières et des marais, rien qui pût justifier pour Rome une guerre longue et coûteuse, car les populations locales étaient très hostiles aux Romains.





Vestiges du mur d'Hadrien

La conquête romaine incomplète de l'île et la surveillance des peuples soumis exigèrent le maintien de trois légions et de troupes auxiliaires, soit près de 30 000 hommes. La Britannia devint une province impériale qui sera gouvernée par un légat du consul de Rome pendant plus de 2 siècles. Toutefois, les invasions saxonnes commencent au milieu du IV^e siècle et la tribu des Pictes mettent à mal le mur d'Hadrien vers 380. A nouveau divisée en 5 provinces, l'Empire romain ne parvient plus à maintenir ses positions et abandonne l'île en 410 pour se replier en Gaule, pays qu'il quittera également 70 ans plus tard.

La conquête anglo-saxonne (5 et 6^{ème} siècle)

À partir du milieu du 5^e siècle, les envahisseurs germaniques, dont la tribu des Angles, repoussent progressivement les Bretons du sud et de l'est vers l'ouest de l'île de Bretagne tandis que les Irlandais fondent de véritables principautés sur les côtes galloises et écossaises. Durant cette période sur laquelle les sources fiables font défaut, des populations bretonnes peu romanisées établissent de nombreux royaumes dans l'île de Bretagne, notamment dans le pays de Galles et d'Irlande. De même, là se trouve probablement la cause première d'une émigration en masse de Bretons vers la péninsule armoricaine, celle-ci prenant alors le nom de « Petite Bretagne »

Cependant, malgré ces invasions, une partie du peuple breton résiste aux Angles et réussit à se maintenir dans les certains territoires en se mélangeant aux Anglo-Saxons. Ces différentes tribus ont ainsi contribué à donner sa physionomie originale au peuple anglais, mélange de racines celtiques et germaniques.

La christianisation (7^{ème} siècle)

Les royaumes anglo-saxons furent évangélisés au VII^{ème} siècle par Augustin de Cantorbéry, envoyé du pape Grégoire le Grand, qui convertit le roi du Kent et fonda l'évêché de Cantorbéry. Par la suite, des moines irlandais et écossais convertirent le roi Oswald de Northumbrie. Les autres royaumes anglo-saxons se convertissent sous leur influence.

L'unification et les invasions Vikings (8, 9 et 10^{ème} siècle)

Dès l'an 780 une démarche d'unification des royaumes anglo-saxons est entamée et s'étend sur la quasi-totalité du pays par Egbert de Wessex qui restera pour l'histoire le premier roi d'Angleterre. Vers 850, les tribus nordiques Vikings pillent les côtes anglaises et s'installent dans le sud-est du pays. Le roi Alfred le Grand parvient à les arrêter mais doit leur concéder ces territoires du sud-est. Malgré plusieurs autres attaques repoussées de tribus nordiques une paix relative s'installe sous le règne d'Edgar le Pacifique. L'Angleterre est alors sous domination saxonne, germanique, norvégienne et danoise qui se partagent un empire maritime nordique.



Les Vikings

La conquête Normande



Portrait de Guillaume le Conquérant

En 1066, Guillaume II duc de Normandie qui sera plus tard appelé Guillaume le Conquérant et qui revendique le trône d'Angleterre, franchit la Manche et défait le roi Harold lors de la célèbre bataille d'Hastings. Il réorganise l'Angleterre suivant le modèle féodal centralisé normand et couvre l'Angleterre de châteaux-forts dont la célèbre Tour de Londres. Il réforme la loi civile anglo-saxonne et fait établir un cadastre recensant toutes les propriétés existantes. L'Angleterre se trouve ainsi dominée par une petite minorité aristocratique normande parlant sa langue, ce qui explique le nombre élevé de mots d'origine française dans la langue anglaise actuelle, et vice versa.



Statue d'Henri II

Mais pendant près d'un siècle le pays est le théâtre de nombreuses révoltes et de guerres civiles. Le Traité de Wallingford (1153) met fin à la guerre en désignant Henri Plantagenêt, comte d'Anjou comme roi d'Angleterre. Il prend le nom d'Henri II et épouse Aliénor d'Aquitaine, duchesse d'Aquitaine récemment divorcée du roi de France Louis VII dont elle avait eu deux filles. Henri II se trouve à la tête d'un territoire immense, et devient le plus important vassal du roi de France.

La guerre de 100 ans

Les successeurs d'Henri II n'auront comme ambition que de revendiquer à leur tour leur légitimité au trône de France et après la mort des trois fils du roi français Philippe le Bel sans héritier mâle Edouard III se lance en 1337 dans ce que l'on appellera la guerre de 100 ans (116 ans de combats mais 138 ans en réalité) qui ne se terminera officiellement qu'en 1475 avec la signature du traité de Picquigny par Louis XI de France et Édouard IV d'Angleterre.

Pendant cette guerre, les anglais brûleront Jeanne-d'Arc à Rouen en 1431.



Jeanne d'Arc sur le bûcher

Les révolutions Anglaises

Henri VIII devient roi en 1509 à l'âge de dix-sept ans. Il est connu pour sa prodigalité et pour ses six mariages. L'acte politique peut-être le plus important de son règne fut le passage de l'Acte d'Union en 1536, par laquelle le Pays de Galles devint une partie constituante de l'Angleterre. Il fut aussi le fondateur de la première flotte permanente de l'Angleterre, la Royal Navy. Son premier mariage avec Catherine d'Aragon ne donnant aucun héritier mâle, le roi décida de divorcer. Le pape refusant, il en résulta une séparation de l'Église d'Angleterre de celle de Rome, événement à l'origine de l'anglicanisme.

La seconde moitié du XVI^e siècle est connue sous le nom d'ère élisabéthaine en hommage au règne de la reine Élisabeth I. Cette époque d'apaisement civil fut particulièrement florissante pour les arts et les lettres en Angleterre, notamment sous l'impulsion de William Shakespeare, et vit l'affirmation de l'influence britannique dans le monde. La guerre avec l'Espagne à partir de 1585 ternit cependant le bilan économique de cette époque.

Au XVII^e siècle, l'histoire de l'Angleterre est marquée par la lutte contre les tentatives absolutistes de la dynastie des Stuart dynastie de souverains qui régnèrent sur l'Écosse et l'Angleterre. En 1640, la bourgeoisie londonienne se soulève et contraint le roi à s'enfuir. La guerre civile oppose les partisans du monarque et ceux du Parlement qui finissent par l'emporter, grâce à leur supériorité militaire. C'est leur chef puritain Cromwell qui prend le pouvoir après l'exécution du roi. Il se déclare *Lord Protecteur* et proclame la République. Mais il supprime le Parlement et instaure un pouvoir autoritaire. La bourgeoisie soutient néanmoins cette dictature, car elle préserve ses intérêts économiques car elle favorise le libéralisme et le commerce.

L'expansion coloniale



Les successeurs de Cromwell essaient de maintenir l'absolutisme, mais la monarchie est restaurée, s'accompagnant d'une extension coloniale sans précédent favorisée par un développement de la marine militaire et marchande. Installés depuis 1607 en Amérique (Virginie) de nombreux colons anglais s'installent alors sur les côtes américaines et dans les îles des Caraïbes où ils développent l'esclavage, via le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, qui connaît une très forte croissance entre 1670 et 1690.

Dès 1689, Louis XIV invite son cousin Jacques II en exil, à s'installer en France avec sa cour au château de Saint-Germain-en-Laye. C'est plus de 40 000 anglais qui émigreront en France entre 1688 et 1692, dont 40 % de familles aristocratiques. L'armée française fera plusieurs tentatives d'invasion de l'Angleterre, visant à remettre Jacques II sur le trône, mais toutes échouent.

L'Acte d'Union

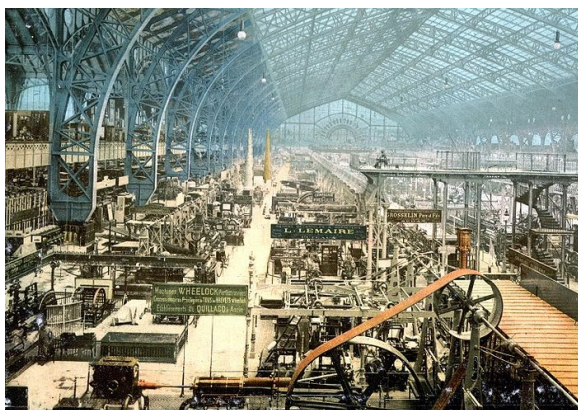
En 1707, l'Acte d'Union scelle l'association de l'Écosse et de l'Angleterre qui forment désormais la Grande-Bretagne. Cette union fut la conséquence d'un certain nombre de désastres survenus à la fin du XVII^e siècle. Des décennies de guerre avaient amené la famine; nul bateau autre qu'anglais ne pouvait transporter de marchandises en Écosse. Une aventure catastrophique a particulièrement participé à ruiner l'Écosse. Un financier eut l'idée d'installer une colonie à Panama dans l'idée de faire du portage entre le Pacifique et l'Atlantique. Une souscription populaire fut lancée en 1698, mais l'entreprise connut un échec retentissant ruinant les petits souscripteurs que l'Angleterre accepta d'indemniser en échange du rattachement de l'Écosse à l'Angleterre.

La révolution industrielle

De par son empire colonial et ses comptoirs répartis à travers le monde, sa force maritime et financière fait qu'à la fin du XVIII^e siècle et durant la première moitié du XIX^e siècle, la Grande-Bretagne rayonne et domine le monde pesant à elle-seule 1/5^e de la production mondiale.

La *City*, place financière de Londres, est incontournable dans le domaine et on y cote une majorité de matières premières, malgré la concurrence de la bourse de Chicago et la monnaie de référence pour les échanges internationaux demeure la livre sterling. La suprématie financière de la Grande-Bretagne est accentuée sous le règne de la reine Victoria (1837-1901).

Dès lors, l'agriculture est sacrifiée au profit de l'industrie qui s'accroît fortement notamment dans les productions



Usine de textile anglaise au XIXe siècle

de charbon qui double entre 1830 et 1845, textile et sidérurgique dans lesquelles se spécialise la Grande-Bretagne. Cette domination s'appuie notamment sur une main-d'œuvre abondante et peu chère grâce à l'essor démographique, aux nouvelles méthodes notamment organisationnelles avec la division du travail selon les conceptions d'Adam Smith et sur la disponibilité des matières premières, fer et charbon dans les colonies. Tous ces facteurs vont de pair avec les nombreuses innovations et progrès techniques de ce XIX^e siècle, dont notamment la domestication de la vapeur.

Cependant, l'hégémonie britannique est de plus en plus contestée dans la seconde partie du XIX^e siècle, surtout par les États-Unis et l'Allemagne qui s'industrialisent à une vitesse telle qu'ils rattrapent la Grande-Bretagne. La France se lance également dans cette course au modernisme. Pour compenser ces attaques, la Grande-Bretagne substitue peu à peu son hégémonie industrielle pour se consacrer aux opérations financières, ce qui lui permettra de compenser son déficit commercial grâce à des excédents colossaux.

L'Angleterre moderne

1880 - 1914

La révolution industrielle provoque des profonds changements socioéconomiques et culturels. Le développement des usines, des infrastructures routières, ferroviaires et maritimes, font que beaucoup de travailleurs quittent les campagnes anglaises pour aller habiter dans des aires industrielles, et travailler dans des usines.

Londres devient la plus grande et la plus peuplée des capitales du monde, et le commerce avec l'Empire britannique, tout comme la présence militaire et navale britannique, apporte beaucoup de prestige et d'indépendance vis à vis des autres grandes puissances émergentes.

Les deux guerres de 1914 à 1945

Lors de la Première Guerre mondiale, des milliers de soldats anglais meurent dans les tranchées en France, car le pays fait partie des forces alliées. Deux décennies plus tard, pendant la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni combat à nouveau pour les forces alliées. Winston Churchill est alors le premier ministre. Les développements dans les technologies de guerre permettent un bombardement aérien massif du pays par l'Allemagne nazie.

Après la guerre, l'Empire britannique fait face à une décolonisation rapide. De nouvelles innovations technologiques voient le jour: l'automobile devient le premier moyen de transport du pays et l'aviation se développe.

Depuis 1950

Au XX^e siècle le pays rejoint la communauté économique européenne, mais conserve son appartenance à l'identité anglaise qui dans les années 1960 se décline avec sa musique qui révolutionnera la musique mondiale auprès des jeunes avec notamment des groupes tels que les Beatles, les Rollings Stones ou les Whos.



The Beatles

Européenne peu convaincue et malgré une économie moderne et dynamique, l'Angleterre reste attachée à ses traditions et n'a pas adhéré à la zone « euro » dans la fin des années 1990.

Le pouvoir actuel est toujours monarchique avec à sa tête la reine Elisabeth II depuis 1952, pouvoir partagé avec un premier ministre sans toutefois qu'il n'y ait de gouvernement anglais malgré une tentative récente de créer un système de ce type qui a été rejeté par référendum.

Bien que toujours vaillante en 2014, la succession de la reine Elisabeth II est ouverte soit entre son fils le prince Charles, soit son premier petit-fils, le prince William dont les noces en 2012 ont été vécues par les anglais comme un conte de fées.

LES SOUVERAINS D'ANGLETERRE

802 - 2014

Bien que revendiqué par de nombreux chefs de clans auparavant, la liste des monarques d'Angleterre commence traditionnellement avec Egbert, roi de Wessex contemporain de Charlemagne chez les Francs.

MAISON DES WESSEX – 802 - 1013

Repaire en France : de Charlemagne à Hugues Capet

de 802 à 839 :

EGBERT DE WESSEX



Fils de Ealmund de Kent, il est contraint à l'exil dans les années 780 mais parvient à retourner en Grande-Bretagne où il s'empare du trône en reconquérant de nombreuses provinces et en entamant une démarche de réunification. On ne sait que peu de choses des 20 premières années de règne d'Egbert, mais on présume qu'il parvient à maintenir l'indépendance du Wessex vis-à-vis des autres royaumes du sud de l'Angleterre sur lesquels il ne parvient toutefois pas à asseoir sa domination. A sa mort, c'est son fils aîné qui lui succède.

de 839 à 856 :

AETHELWULF



Fils de Egbert de Wessex, il continue à étendre le royaume de son père en annexant des provinces du sud et de l'est du pays dont la Mercie : le Sussex, le Kent, le Surrey et l'Essex. Très pieux, il impose une dîme au profit du clergé et se rend en pèlerinage à Rome en 855, Sur le chemin du retour, il épouse Judith de France, fille du roi Charles le Chauve, nouant ainsi les premiers liens de parenté entre les suzerains de France et d'Angleterre.

de 856 à 860 :

AETHELBALD



Fils cadet de Aethelwulf il succède à son père, son frère aîné étant déjà mort. Ce souverain qui avait critiqué le mariage de son père avec la fille de Charles le Chauve ne craignit pas d'en faire sa propre épouse. L'union fut jugée incestueuse et scandalisa le peuple du Wessex. il fut contraint de se séparer de Judith de France, sous l'influence de l'évêque de Winchester. S'il se fit remarquer au combat sous le règne de son père, par la suite son caractère martial le rendit vite impopulaire. Il meurt en 860, laissant le trône à son frère cadet déjà roi du Kent.

de 860 à 865 :

ETHELBERT DE WESSEX

Frère de Aethelbald, il eut à repousser plusieurs invasions des Danois (les Vikings), qui pénétrèrent jusqu'à Winchester, qu'ils brûlèrent et mirent à sac en 861. C'est son frère qui lui succède en 865.

de 865 à 871 :

ETHELRED

Frère de Ethelbert il ne réussit pas à contenir les raids toujours plus nombreux des Danois qui dévastent l'Angleterre mais il réussit à regrouper ses forces. C'est son frère, le futur Alfred le Grand, alors à peine âgé de vingt et un ans, qui mène l'armée des Saxons de l'Ouest et qui remporte la victoire sur les envahisseurs danois lors de la bataille d'Ashdown. Ethelred meurt sur un champ de bataille et après sa mort, la légende populaire le présente comme un saint, mais il ne sera jamais canonisé. Son frère Alfred lui succède.

de 871 à 899 :

ALFRED LE GRAND



Quatrième fils du roi Ethelwulf, il succède à son frère Ethelred. Il s'est rendu célèbre pour avoir organisé la défense du royaume contre les Vikings et obtenu en conséquence l'épithète « *le Grand* » : Il est le seul monarque anglais à être connu comme tel. En homme instruit, il soutient l'éducation, améliore le système judiciaire du royaume et réorganise sa défense en renforçant ses forteresses terrestres. Il crée une véritable armée de marine faisant ainsi de lui le fondateur historique de la « *Royal Navy* ». Contrairement à son frère Ethelred, il a été canonisé par l'Église catholique romaine.

de 899 à 924 :

EDOUARD L'ANCIEN



Fils aîné d'Alfred, il lui succède naturellement à sa mort. Son surnom d'Ancien ou Le Vieux lui a été attribué ultérieurement pour le différencier des multiples souverains suivants nommés Edouard. Son règne est marqué par la poursuite des réformes et des innovations introduites par son père. Malgré un pays toujours en proie aux attaques extérieures et aux conflits intérieurs des différentes provinces anglaises, il réussit à maintenir une relative stabilité du pays. Édouard l'Ancien eut une très nombreuse descendance de ses trois unions, quatre de ses fils furent rois d'Angleterre et plusieurs de ses filles firent des alliances prestigieuses.

de 924 à 939 :

ATHELSTAN LE GLORIEUX



Fondateur de la maison de « *Weissex* », c'est le 1^{er} fils d'Édouard l'Ancien et il est surnommé le Glorieux pour avoir soumis le royaume d'Écosse à sa cause conquête qui le conduisit à se proclamer « *roi de toute la Bretagne* ». Son règne est souvent éludé, éclipsé par ceux d'Alfred le Grand avant lui et d'Edmond 1^{er} après lui. Il est pourtant d'une importance fondamentale pour l'histoire de la Maison de Wessex au X^e siècle. A sa mort, c'est son frère cadet qui lui succède.

de 939 à 946 :

EDMOND 1^{er} dit LE MAGNIFIQUE



2eme fils d'Édouard l'Ancien. Tout en poursuivant le renforcement des défenses militaires et navales, il met en place une politique visant à sécuriser ses frontières et s'assurer des relations amicales avec l'Écosse. Il protège également l'Église et c'est sous son règne que le renouveau des monastères anglais commence. Il laisse un code de loi et est le premier roi en Angleterre à infliger la peine de mort pour les voleurs, qui était punis auparavant par une amende en ordonnant que dans les bandes de voleurs, le plus vieux serait pendu. Paradoxalement, il est assassiné en 946 par un voleur lors d'un des grands festins qu'il aimait organiser.

de 946 à 955 :

EADRED



Fils d'Édouard l'Ancien et frère cadet d'Edmond. Comme ses deux frères aînés, il remporte des succès militaires contre les Vikings. En 954, il réunit la Northumbrie à son royaume. Durant son règne, le royaume est administré par le chancelier Thurcytel, qui quitte le service d'Edred pour devenir plus tard archevêque de Cantorbéry. Vers la fin de sa vie, Eadred est victime d'une maladie qui l'empêche presque entièrement de se nourrir. Il meurt en 955 et est inhumé à Winchester. Son successeur est son neveu Eadwyg, le fils d'Edmond.

de 955 à 959 :

EADWIG



Fils d'Édmond, il est promu roi d'Angleterre à 15 ans. Totalement incompetent, mais très beau, il ne pense qu'à ses conquêtes féminines. Il divise rapidement les pairs du royaume et meurt prématurément et de façon inexplicable à 18 ans sans descendance et sa succession est assurée par son frère cadet Edgar.

de 959 à 975 :

EDGAR LE MAGNIFIQUE



Promu roi d'Angleterre en remplacement de son frère. Il est le dernier roi anglo-saxon à monter sur le trône sans effusion de sang. Il essaie de corriger les erreurs politiques et de gestion de ce dernier. Il n'y parvient que très partiellement, son seul fait marquant étant que pendant son règne, il encourage la destruction des loups qui prolifèrent dans les campagnes anglaises et qui disparaissent pratiquement d'Angleterre à cette époque. Ce seul fait lui vaut le surnom de magnifique auprès du peuple.

de 975 à 978 :

EDOUARD LE MARTYR

Fils aîné d'Edgar. Assassiné. Considéré comme un saint.

de 978 à 1013 :

ETHELRED LE MALAVISE

2^{ème} fils d'Edgar et demi-frère cadet d'Édouard le Martyr. Après une durée de règne particulièrement longue (35 ans), il s'exile en Normandie après la conquête de l'Angleterre par Sven de Danemark, autre fils d'Edgar.

MAISONS DU DANEMARK ET DE JELLING – 1013 - 1066

Repaire en France : de Robert II à Henri 1^{er}

de 1013 à 1014 :

SVEN BARBE FOURCHUE



C'est le 1^{er} souverain de la maison de Danemark, pays dont il est également le roi . Toutefois son règne fût très éphémère.

de 1014 à 1016 :

ETHELRED LE MALAVISE

Retourne sur le trône après la mort de Sven.

de 1016 à 1035 :

CNUT LE GRAND

Fils de SVEN il est également roi du Danemark et de Norvège. Il règne pendant près de 20 ans et fonde la maison de Jelling

de 1035 à 1040 :

HAROLD PIED DE LIEVRE

Fils de Cnut le Grand , il s'empare du trône en profitant de l'absence de son demi-frère cadet Harthacnut et meurt alors que celui-ci se prépare à envahir l'Angleterre. Mort sans descendance.

de 1040 à 1042 :

HARTHACNUT

Egalement fils de Cnut le Grand , il succède à son demi-frère cadet Harold. Il meurt aussi sans descendance.

de 1042 à 1066 :

EDOUARD LE CONFESSEUR

Fils d'Ethelred. Mort sans descendance. Canonisé en 1161

de 1066 à 1066 :

HAROLD GODWINSON

Beau-frère d'Édouard le Confesseur, choisi comme roi par le « Witan », qui était une assemblée des personnalités les plus importantes et les plus puissantes du royaume, Sacré en janvier 1066, il est vaincu et tué par Guillaume le Conquérant lors de la bataille d' Hastings la même année.

de 1066 à 1087 : **GUILLAUME LE CONQUERANT**



Fils illégitime de Robert le Magnifique et d'Arlette de Falaise Guillaume devient duc de Normandie vers 8 ans, à la suite du décès de son père. Après une période de forte instabilité, il parvient à reprendre la domination du duché à partir de la 1047. Il épouse Mathilde de Flandre vers 1053, et fait de la Normandie un duché puissant, craint du roi de France. À la suite de la mort du roi Édouard le Confesseur, il sort vainqueur de la crise de succession d'Angleterre et s'empare de la couronne d'Angleterre après sa victoire à la bataille d'Hastings, en 1066. Cette conquête fait de lui l'un des plus puissants monarques de l'Europe occidentale

Dès lors, il passe la suite de son règne à se défendre face à ses nombreux ennemis, Il meurt à Rouen en 1087, au cours d'une campagne de représailles dans le Vexin français contre le roi de France Philippe 1^{er}.

de 1087 à 1100 : **GUILLAUME II –LE ROUX**



Troisième fils de Guillaume le conquérant, il hérite du royaume d'Angleterre, son frère aîné Robert (Le Diable) héritant quant à lui du duché de Normandie. Les historiens du 12^e siècle, tous ecclésiastiques, entretenirent une image assez négative du personnage, rappelant surtout sa morale douteuse, ses mauvaises manières et sa mort d'une flèche en plein cœur lors d'une partie de chasse. Les historiens actuels ont un avis plus nuancé. Ils reconnaissent que Guillaume a réussi à maintenir l'ordre en Angleterre et a restauré la paix en Normandie. Mort à seulement 40 ans, il n'a pas été en mesure de montrer l'étendue de ses capacités

de 1100 à 1135 : **HENRI 1^{er}**



Quatrième fils de Guillaume le conquérant, il succède à son frère Guillaume le Roux. Il est surnommé « Lion de Justice » pour son amélioration des rouages rudimentaires de l'administration et de l'appareil législatif du pays. On lui attribue trois vertus : la sagesse, les succès militaires et la richesse, mais aussi trois vices : la cruauté, la débauche et l'avidité. Considéré comme « un grand roi et un grand duc de Normandie », qui avait hérité des qualités de son père, Henri 1^{er} est resté célèbre car il est celui qui, parmi les rois d'Angleterre, a reconnu le plus grand nombre de maîtresses et d'enfants illégitimes. (près de 25).

Il meurt d'une intoxication alimentaire après avoir mangé du poisson avarié en décembre 1135 à Lyons-la-Forêt. Sans héritier mâle légitime il avait fait prêter serment par ses barons d'accepter sa fille aînée Mathilde l'Emperesse, pour lui succéder.

de 1135 à 1141 : **ETIENNE DE BLOIS**



Petit fils de Guillaume le conquérant, il s'empare du pouvoir à la mort d'Henri 1^{er} au détriment de sa fille et héritière désignée Mathilde l'Emperesse, déclenchant une guerre civile qui occupe la majeure partie de son règne. Il est capturé et destitué après la bataille de Lincoln en février 1141. Étienne fut un monarque peu doué, faible et manquant d'autorité et son règne fut une période de misère, de famine, de dévoiement, d'oppression et d'anarchie.

de 1141 à 1141 : **MATHILDE L'EMPERESSE** (La reine MATHILDE)



Seule fille légitime d'Henri 1^{er}, elle obtient *de facto* le pouvoir après la destitution d'Etienne de Blois. La loi Salique ne s'appliquant pas dans le royaume, elle devient la première reine d'Angleterre. Mais son règne fût symbolique et éphémère et rapidement repris par Etienne.

de 1141 à 1154 : **ETIENNE DE BLOIS**

Après avoir rapidement destitué Mathilde, il s'empare à nouveau du pouvoir et poursuit la guerre civile, qui se termine lorsqu'il reconnaît comme héritier son ennemi de toujours Henri Plantagenêt, le fils de Mathilde.

de 1154 à 1189 : **HENRI II** , né en 1133, mort en 1189



Fils de Mathilde, il est porté sur le trône par Etienne de Blois. Il est le premier roi de la dynastie des Plantagenets et de leur empire. Henri II passa sa vie à rétablir les droits acquis du temps de son arrière grand-père Guillaume le Conquérant et de son grand-père Henri I. Malgré qu'il soit le vassal du roi de France Louis VII en raison de ses origines normandes, il ne cesse de le combattre et épouse son ancienne femme Aliénor d'Aquitaine en 1152 à Poitiers. C'est de cette époque que date la haine ancestrale entre les deux pays qui durera plusieurs siècles. Autoritaire et cruel il est d'une force physique considérable et ses colères sont redoutables. Toutefois c'est un homme très cultivé qui parle plusieurs langues et qui

aime se retirer pour lire et prendre part à des discussions intellectuelles. C'est un Roi « guerrier et troubadour » dont le prestige devient important en Europe. Le nouveau roi de France, Philippe Auguste, est bien décidé à combattre Henri II dont l'immense territoire menace le royaume capétien. Le roi de France obtient dans son combat l'appui des deux fils de Henri II, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre. Il meurt en 1189 et repose auprès de son épouse Aliénor d'Aquitaine dans l'abbaye de Fontevraud en Anjou.

de 1189 à 1199 : **RICHARD COEUR DE LION** , né en 1157, mort en 1199



3^{ème} fils d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine, il est élevé à la cour de sa mère et il devient comte de Poitiers et duc d'Aquitaine à 11 ans. Ses 2 frères aînés étant morts, il succède à son père avec lequel il est en total désaccord et qu'il combattra toute sa vie. Pendant son règne, il ne séjourne que quelques mois en Angleterre mais utilise toutes ses ressources pour partir à la 3^{ème} croisade, puis pour défendre ses territoires français contre le roi de France Philippe Auguste avec lequel il s'était pourtant allié pour destituer son père. En son temps, et malgré sa cruauté reconnue lors des combats où il n'hésite pas à faire massacrer femmes et enfants

il est considéré comme un héros et un poète célèbre, notamment pour ses compositions en langue d'Oc. Il meurt de la gangrène en 1199 des suites d'un tir de carreau d'arbalète reçu à Chalus près de Limoges. Son corps est enterré près de celui de son père et de sa mère en l'abbaye de Fontevraud.

de 1199 à 1216 : **JEAN SANS TERRE** , né en 1167, mort en 1216



3^{ème} fils d'Henri II et frère cadet de Richard, il n'était pas destiné à monter sur le trône ou à recevoir un quelconque territoire en héritage; il fut donc surnommé « sans Terre » par son père. La mort de trois de ses frères et l'accession au trône de Richard I^{er} en fit l'héritier apparent. Jean tenta sans succès de prendre le pouvoir alors que son frère participait à la 3^{ème} croisade mais il devint finalement roi en 1199. Considéré comme un « héros proto-protestant » par les historiens en raison de son opposition au pape Innocent III qui lui valut l'excommunication, il a également été présenté comme un tyran par ses contemporains et les historiens de l'époque victorienne. Le consensus actuel est qu'il fut un bon administrateur et

un général compétent toutefois affligé d'une personnalité méprisante et cruelle. Ces aspects négatifs ont servi de base à de nombreuses œuvres de fiction depuis Shakespeare et Jean reste un personnage influent de la culture populaire notamment via les aventures de Robin des Bois.

de 1216 à 1272 : **HENRI III** , né en 1207, mort en 1272



Fils aîné de Jean sans terre il monte sur le trône à l'âge de neuf ans à la mort de son père. Le début de son règne fut dominé par ses conseillers qui restaurèrent l'autorité du roi après la guerre. En 1230, il tenta de reprendre la Normandie perdue par son père mais l'invasion fut un échec et une révolte l'obligea à signer un traité de paix avec le roi Louis IX de France. À la suite de ce soulèvement, il gouverne seul l'Angleterre sans passer par ses conseillers. Il voyage moins que ses prédécesseurs et dépense sans compter sur ses résidences préférées. En 1236, il épouse Éléonore de Provence dont il eut cinq enfants. Il était connu pour sa piété et pour l'organisa de somptueuses cérémonies religieuses. Il meurt en 1272 laissant le trône à

son fils aîné. Il est inhumé dans l'abbaye de Westminster qu'il avait reconstruit à la fin de sa vie. Même si son règne de 56 ans en fait le quatrième plus long de l'histoire anglaise, Henri III n'a qu'une faible influence sur la culture populaire moderne.

de 1272 à 1307 : **EDOUARD I** , né en 1239, mort en 1307



Fils aîné de Henri III, très jeune il soutient brièvement les barons réformateurs avant de se réconcilier avec son père, auquel il reste fidèle durant toute sa vie. Une fois l'Angleterre pacifiée, il prend la croix et dirige la 9^{ème} croisade (1271-1272), dont les résultats sont très limités. C'est sur le chemin du retour qu'il apprend la mort de son père. Une grande partie de son règne est consacrée à la réforme de l'administration royale et du droit commun. Il s'intéresse également aux affaires étrangères et conquiert le pays de Galles au terme d'une brève guerre d'invasion (1282-1283) et l'intègre au royaume d'Angleterre, fondant plusieurs châteaux et plusieurs villes qu'il peuple de colons anglais. Il se tourne ensuite vers l'Écosse et la guerre entre les deux nations se poursuivra durant le reste de son règne. Sa grande taille et son tempérament colérique font d'Édouard I^{er} un homme craint par ses contemporains, mais il gagne le respect de ses sujets par son comportement digne du roi idéal : soldat, administrateur, homme pieux. Les historiens actuels sont plus divisés : certains applaudissent son œuvre législative, d'autres critiquent son attitude intransigeante vis-à-vis de l'aristocratie anglaise et de son comportement cruel vis-à-vis des Écossais et des Gallois.

de 1307 à 1327 : **EDOUARD II** , né en 1284, mort en 1327



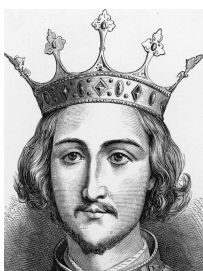
Deuxième fils d'Édouard 1^{er}, le règne d'Édouard II est marqué par l'incompétence, les querelles politiques, et par les défaites militaires. Édouard est, sa vie durant, plus enclin aux plaisirs de la cour et aux divertissements qu'à ses devoirs de souverain. Il est incapable de refuser les plus grandes faveurs à ses divers favoris, provoquant ainsi de constants troubles politiques et, à terme, sa déposition. Alors que son père Édouard I^{er} avait conquis le Pays de Galles et l'Écosse en gouvernant d'une main de fer, l'armée d'Édouard II est défaite lors de la bataille de Bannockburn, dont la conséquence est de soustraire l'Écosse au contrôle de son voisin anglais et de permettre aux forces écossaises d'incontrôlables raids à travers le nord de l'Angleterre. Plus positivement, Édouard II s'intéresse de près aux universités d'Oxford et de Cambridge dont il renforce les moyens et le prestige. Déposé par le Parlement en janvier 1327, il meurt assassiné quelques mois plus tard.

de 1327 à 1377 : **EDOUARD III** , né en 1312, mort en 1377



Fils aîné d'Édouard II il règne pendant 50 ans. Ayant restauré l'autorité royale suite au règne désastreux de son père, il fait du royaume d'Angleterre la première puissance militaire d'Europe. Après avoir défait mais non soumis le royaume d'Écosse, il s'attaque à la France avec laquelle il est en conflit. Ses prétentions au trône de France entraînent le déclenchement de la guerre de Cent Ans. Vénéré à son époque, il fut dénoncé plus tard comme un aventurier irresponsable par certains historiens. Cette vision est maintenant dépassée et l'historiographie moderne le crédite de nombreux accomplissements. Durant son règne il transforme son royaume et enclenche la transformation de l'Angleterre en puissance industrielle maîtrisant toute la chaîne textile. Son règne voit des progrès primordiaux dans la législation et le gouvernement, en particulier l'évolution du parlement. Fin 1376, il tombe malade, souffrant d'un abcès important et meurt d'une congestion cérébrale (certains parlent de la « petite vérole »). Son fils aîné étant décédé c'est son petit-fils de 10 ans qui lui succède.

de 1377 à 1399 : **RICHARD II** , né en 1367, mort en 1400



Petit fils d'Édouard III et fils du "prince Noir" légitime prétendant au trône, il est le 8^{ème} roi d'Angleterre de la dynastie des Plantagenêts. Il règne dans une période de grande instabilité au sein de la guerre de Cent Ans où l'Europe est divisée par le financement de nouvelles croisades encouragées par les papes de l'époque. Homme de grande taille, et intelligent, il souffrait de troubles de la personnalité, particulièrement à la fin de son règne. Moins enclin à la guerre que son père ou son grand-père, il cherche à mettre un terme à la guerre de Cent Ans qu'Édouard III avait entamée. Il cultive autour de lui une cour raffinée, qui privilégie les arts et la culture, contrastant fortement avec la cour fraternelle et militaire de son grand-père.

Richard doit en grande partie sa réputation posthume à William Shakespeare qui, dans sa pièce *Richard II*, décrit les mauvais jugements du roi et sa déposition par son cousin comme causes de la guerre des Deux Roses. Déposé par son cousin Henri, il abdique en 1399 et meurt 1 an plus tard en captivité, probablement assassiné.

MAISON DE LANCASTRE 1399-1461

Repaire en France : de Charles VI à Charles VII

de 1399 à 1413 : **HENRI IV** , né en 1366, mort en 1413



Fils de Jean de Gand et de Blanche de Lancastre, par son père, il est le petit-fils du roi Édouard III. Opposé à son cousin le roi Richard II, il quitte l'Angleterre et effectue un pèlerinage à Jérusalem en 1393. Quand il revient, il combat, vainc puis capture le roi Richard II et le contraint à abdiquer. Le Parlement reconnaît aussitôt son avènement, sous le nom de Henri IV, fondateur de la dynastie des Lancastre. Soucieux d'ordre et désireux d'obtenir un soutien durable de l'Église et des riches, il s'attaque aux hérétiques et promulgue contre eux la loi de *heretico comburendo* qui prévoit le bûcher contre ceux qui refusent de reconnaître

leurs erreurs. Il est pourtant un souverain cultivé et protecteur du peuple et ne s'intéresse que peu aux affaires étrangères et à la guerre qui sévit toujours en France.

de 1413 à 1422 : **HENRI V** , né en 1387, mort en 1422



Fils aîné d'Henri IV et sans rival, il s'attache dès le début de son règne à la restauration de la paix dans le royaume; à l'apaisement du schisme dans l'Église et au rétablissement du prestige de l'Angleterre en Europe. Il s'attaque simultanément aux 3 fronts, et construit graduellement une politique générale en faisant comprendre qu'il dirigera l'Angleterre comme une nation unie et que les différends du passé doivent être oubliés. Sa fermeté écrase les mouvements de contestation intérieure et il peut ainsi se consacrer aux affaires étrangères que son père avait négligé. Doté d'un esprit politique en avance sur son temps, il est l'un des premiers à comprendre l'importance de la marine et renforce considérablement la puissance

navale de l'Angleterre. Il vise aussi la récupération de l'Aquitaine et la Normandie, héritage ancestral d'Aliénor d'Aquitaine et de Guillaume le Conquérant, confisqué petit à petit par la monarchie capétienne. Après 6 mois de négociations, Henri est reconnu comme héritier et régent de France, et en 1420, se marie avec Catherine de Valois, fille de Charles VI le Fou, roi de France. Il est alors à l'apogée de son pouvoir et tous les États d'Europe occidentale sont sous son influence diplomatique. Néanmoins de santé fragile, il meurt de dysenterie à Vincennes en 1422, deux mois avant son beau-père Charles VI, manquant ainsi la possibilité d'être le premier souverain à être à la fois roi d'Angleterre et roi de France.

de 1422 à 1461 : **HENRI VI** , né en 1421, mort en 1471



Seul fils d'Henri V. A la mort de son père, il devient roi à l'âge de neuf mois. Sa mère, parce que française, est immédiatement séparée de son enfant par les régents. Elle doit vivre recluse, mais elle épouse en secret, le seigneur Gallois Owen Tudor et ils ont plusieurs fils dont l'aîné, Edmond, sera le père du futur roi Henri VII fondateur de la maison des Tudor.

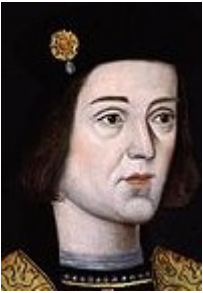
Pieux et paisible, Henri VI n'est pas le roi qu'il faut à une période marquée par les conflits. C'est sous son règne que prend fin la guerre de Cent Ans. En effet, de 1429 à 1453 les Anglais ont perdu toutes leurs possessions en France, à l'exception de Calais, tandis que peu de temps après, en 1455, commence en Angleterre la guerre civile des Deux-Roses, entre

les deux branches de la maison royale : Lancastre et York,. Henri VI, de la maison de Lancastre, est déposé par Édouard IV de la maison d'York en 1461. Petit-fils du roi de France Charles VI le Fou par sa mère, souffre lui aussi d'accès de démence et vers la fin de son règne il sombre complètement dans la folie à la suite de son premier emprisonnement à la Tour de Londres

MAISON D'YORK -1461 – 1485

Repire en France : Louis XI

de 1461 à 1483 : **EDOUARD IV** , né en 1442, mort en 1483



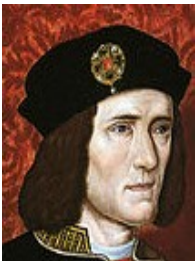
Né à Rouen, il est l'arrière petit neveu d'Edouard III et c'est suite à sa victoire sur le roi Henri VI lors de la guerre des deux roses à la bataille de Northampton, qu'il se fait reconnaître héritier de la couronne, imposant ainsi la maison d'York au trône. Les conflits intérieurs étant provisoirement éteints, il se tourne vers la politique étrangère et notamment vers la France. Son couronnement est accueilli favorablement par son beau-frère français, Charles le Téméraire, qui voit en lui un allié pour briguer le trône de France. Néanmoins Edouard IV préfère accepter les offres généreuses du roi de France Louis XI et le traité de Picquigny, signé en 1475, met officiellement fin à la guerre de Cent Ans. En dépit de son génie militaire et administratif, la dynastie d'Edouard IV ne lui survécut qu'à peine deux ans. En effet de santé fragile à cause de son style de vie peu sain car, devenu inactif, il tombe gravement malade et meurt en 1483. C'est son fils, âgé de douze ans qui lui succède sur le trône.

de 1483 à 1483 : **EDOUARD V** , né en 1470, mort en 1483



Fils aîné d'Edouard IV, il est emprisonné à la Tour de Londres avec son frère cadet Richard de Shrewsbury, dès la mort de leur père par leur oncle qui estime que le pouvoir lui revient de droit. Les deux frères meurt enfermés la même année, probablement assassinés. Leur destin reste un des grands mystères de l'histoire, et de nombreux livres ont été écrits sur le sujet.

de 1483 à 1485 : **RICHARD III** , né en 1452, mort en 1485



Frère cadet d'Edouard IV, s'empare du pouvoir au détriment de ses neveux qu'il fait enfermer à la Tour de Londres et probablement exécuter. Durant son bref règne, marqué par plusieurs soulèvements, il gouverne avec énergie et compétence. La postérité garde de Richard l'image d'un tyran machiavélique et monstrueux, coupable d'infanticide, en premier lieu à travers le portrait que dressent de lui les chroniqueurs et historiens de la période Tudor. La pièce *Richard III*, œuvre de jeunesse de William Shakespeare, contribue à ancrer cette image, avec un personnage-titre particulièrement complexe. Il trouve la mort à la bataille de Bosworth contre le dernier prétendant de la maison de Lancastre, Henri Tudor, qui lui succède sur le trône.

MAISON DES TUDOR 1485 – 1603

Repire en France : de Charles VIII à Henri III

de 1485 à 1509 : **HENRI VII** , né en 1457, mort en 1509



Neveu d'Henri VI, il devient roi par défaut, et par consensus entre les maisons de Lancastre et des Tudor. C'est un monarque prudent qui restaure les finances du royaume en introduisant des mécanismes de taxation efficaces. La politique d'Henri VII est à la fois de maintenir la paix et de créer la prospérité économique. Jusqu'à un certain point, il remplit ces deux objectifs. Il est l'un des premiers monarques européens à reconnaître l'importance du royaume espagnol nouvellement unifié. Ce n'est pas un militaire et ne voit aucun intérêt à reconquérir les territoires pris par la France durant les règnes de ses prédécesseurs. C'est pourquoi il signe avec empressement un traité avec la France, traité qui remplit les caisses du royaume et assure que la France ne soutiendra plus les prétendants au trône anglais. Il meurt de la tuberculose en 1509 en laissant sa succession à son 2eme fils Henri, son fils aîné Arthur étant mort avant lui.

de 1509 à 1547 : **HENRI VIII** , né en 1491, mort en 1547



Second fils d'Henri VII, il est resté l'un des plus célèbres monarque d'Angleterre, tant pour son physique herculéen avec lequel il se mesurera avec le roi de France François 1er, que par ses sept épouses répudiées et exécutées les unes après les autres, ainsi que pour avoir proclamé l'indépendance de l'Église d'Angleterre, dont il devient le chef. Contrairement à son père, il a toujours été désireux de reprendre les anciens territoires anglais en France. Pour cela il se rapproche de la Bourgogne et du roi d'Espagne Charles Quint. Une armée mena une offensive dans le Nord de la France à partir de 1522 et le tournant du conflit fut la capture du roi de France à Pavie en février 1525 par les forces espagnoles qui dès lors, estimaient qu'elle ne devait rien à Henri VIII. Ce dernier négocia une paix séparée avec la France qui ramenait les belligérants à la situation d'avant-guerre. À la fin de sa vie, Henri VIII était devenu obèse (près de 180 kg). Cette obésité et ses autres problèmes médicaux sont certainement liés à la blessure à la jambe qu'il avait subi lors d'un tournoi de joute en 1536 et qui s'aggrava jusqu'à ce qu'il meurt de la gangrène en 1547. Le règne d'Henri VIII peut être divisé en 2 phases, une première positive avec un roi pieux, athlétique et érudit qui présida à une période de stabilité et la seconde avec un « tyran imposant » qui régna lors d'une époque de changements profonds et parfois fantasques

de 1547 à 1553 : **EDOUARD VI** , né en 1537, mort en 1553



Malgré ses 12 enfants obtenus avec 7 épouses différentes, Henri VIII n'a reconnu officiellement qu'un seul de ses fils eu de sa 3ème femme : Jeanne Seymour. C'est donc lui qui légitimement monte sur le trône à la mort de son père. A l'âge de 9 ans il devient ainsi le 3^{ème} souverain de la dynastie des Tudor et le premier roi anglais protestant à monter sur le trône. Pendant tout son règne, le pouvoir est exercé par un conseil de régence présidé par son oncle Édouard Seymour, car il meurt avant d'avoir atteint sa majorité. Son pseudo-règne s'accompagne de problèmes économiques et des troubles sociaux qui, en 1549, aboutissent à des émeutes et à une rébellion. Sans descendance, c'est sa demi-sœur aînée qui prend sa succession.

de 1553 à 1558 : **MARIE I^{ère}** , née en 1516, morte en 1558



Issue du mariage d'Henri VIII et de sa 1^{ère} épouse Catherine d'Aragon, Marie Tudor succède à son demi-frère Édouard VI. C'est la 2^{ème} souveraine d'Angleterre et la 1^{ère} à avoir véritablement régné. Son règne fut marqué par ses tentatives visant à restaurer le catholicisme après les règnes protestants de son demi-frère et de son père. Plus de 280 réformateurs et dissidents furent brûlés vifs lors de manifestations anti-catholiques et cette brutale répression lui valut le surnom de *Bloody Mary* (« Marie la Sanglante »). Ce retour au catholicisme fut annulé après sa mort par sa demi-sœur cadette Élisabeth I^{ère}. Malgré son mariage avec Philippe qui deviendra plus tard Roi d'Espagne, elle meurt sans descendance légitime, son seul fils Jacques étant né d'un précédent mariage.

de 1558 à 1603 : **ELISABETH I^{ère}** , née en 1533, morte en 1603



Issue du mariage d'Henri VIII et de sa 2^{ème} épouse Anne Boleyn qui fut décapitée, c'est la 3^{ème} reine d'Angleterre et la 1^{ère} à avoir marqué son pays de par sa longévité au pouvoir (45 ans) et par sa finesse politique. Plus modérée que l'avaient été son père et ses frères et sœurs ; l'une de ses devises était *video et taceo* (« je vois et je ne dis rien »). Élisabeth I^{ère} était relativement tolérante sur le plan religieux et ne rechercha pas à programmer des persécutions. En 1570, le pape l'excommunia et autorisa ses sujets catholiques à ne plus lui obéir et elle échappa à plusieurs complots. Elle adopta une diplomatie prudente et ménagée

les grandes puissances qu'étaient la France et l'Espagne. Son règne est associé à l'épanouissement de l'Angleterre et du théâtre anglais représenté par William Shakespeare et aux prouesses maritimes d'aventuriers comme Francis Drake. Certains historiens ont cependant nuancé cet âge d'or supposé et qualifient Élisabeth I^{ère} de souveraine irascible et indécise. Vers la fin de son règne, une série de problèmes économiques et militaires affectèrent sa popularité. Elle est néanmoins reconnue pour son charisme et son caractère obstiné à une époque où les monarques des pays voisins affrontaient des difficultés internes qui mettaient en péril leur trône. Morte sans descendance légitime, c'est son demi-neveu Jacques qui lui succède.

MAISON DES STUART 1603-1649

Repaire en France : de Henri IV à Louis XIII

de 1603 à 1625 : **JACQUES 1^{er}**, né en 1566, mort en 1625



Fils illégitime de Marie 1^{ère}, il est roi d'Écosse et d'Irlande quand, par le fait des hasards des successions, il accède au trône d'Angleterre à la suite d'Elisabeth 1^{ère}. Son règne en Écosse, le plus long de l'histoire du pays (58 ans) est couronné de succès dans l'ensemble, mais il rencontre davantage de difficultés en Angleterre car il s'oppose fréquemment au Parlement anglais et à ce titre fait l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat. Culturellement, « l'âge d'or » élisabéthain de sa demi-tante se poursuit, Jacques étant lui-même l'auteur de plusieurs traités et recueils de vers, et il est à l'origine de la traduction de la Bible qui porte son nom, la

Bible du roi Jacques. Durant toute sa vie, Jacques entretient d'étroites relations avec des nobles courtisans masculins, et la nature exacte de ces relations fait débat chez les historiens dont certains, estiment que plusieurs de ces courtisans ont été les amants du roi. Néanmoins, Jacques et sa femme Anne de Danemark ont sept enfants. Son deuxième fils, Charles, lui succède à la tête des trois royaumes à sa mort. Il est resté populaire auprès du peuple, qui a bénéficié d'une paix ininterrompue et d'impôts relativement faibles durant son règne, par contraste, son successeur son 4eme fils Charles.

de 1625 à 1649 : **CHARLES 1^{er}**, né en 1600, mort en 1649



2^{ème} fils de Jacques 1^{er}, il accède au pouvoir, son frère aîné étant mort avant son père. D'une nature physique très faible, proche du rachytisme, il est principalement préoccupé par la politique étrangère et délaisse les affaires intérieures des royaumes d'Écosse, d'Irlande et d'Angleterre, qui voient les taxes et les difficultés économiques s'enflammer très rapidement. Devant le coût des conflits repris par Charles contre les pays d'Europe et les colonies d'Amérique, et les somptueuses dépenses qu'il engage dans des oeuvres d'art, le peuple anglais gronde puis se révolte en déclenchant une guerre civile. En 1649, le Parlement

anglais crée un tribunal spécial pour juger Charles 1^{er} pour haute-trahison, procès à l'issue duquel il sera exécuté par décapitation. C'est son 2eme fils qui lui succède.

de 1649 à 1685 : **CHARLES II**, né en 1630, mort en 1685



2^{ème} fils de Charles 1^{er}, et de son épouse la reine Henriette de France, fille d'Henri IV et sœur de Louis XIII de France, il est roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Désireux de refaire une image glorieuse à l'instar de son père exécuté, il mène de front politiques étrangère et intérieures en essayant de négocier avec le monarque de France montant en Europe Louis XIV. Malheureusement, il n'a ni les compétences ni le charisme pour y parvenir, disant lui-même « *ces mots sont de moi, mais les actes sont ceux de mes ministres.* ». Néanmoins, il a une fine vision politique qui lui permet de concilier le Parlement et le peuple et de conserver le trône jusqu'à sa mort naturelle. Il est victime d'une crise d'apoplexie le matin du

2 février 1685, et il meurt le 6 février à l'âge de 54 ans. Charles n'a pas d'enfants légitimes, mais il reconnaît une douzaine d'enfants adultérins qu'il a eus avec sept de ses maîtresses. C'est donc son frère Jacques qui lui succède.

de 1685 à 1688 : **JACQUES II**, né en 1633, mort en 1701



Frère cadet de Charles II et 3eme fils de Charles 1^{er}. Son catholicisme, ses politiques pro-françaises et ses ambitions absolutistes le rendirent très impopulaire et il dut affronter une opposition de plus en plus radicale de la part de l'élite religieuse et aristocratique anglaise. Destitué sous la pression du Parlement anglais Jacques s'exile en France en 1690 et se place sous la protection de son modèle de cousin, Louis XIV qui le fait installer au château de St.Germain en laye où il y meurt 11 ans plus tard sans jamais revenir en Angleterre. De ses 2 épouses et 2 maîtresses officielles, il eu une vingtaine d'enfants, et c'est sa fille aînée Marie qui lui succède. Il est le dernier souverain anglais de confession catholique.

de 1689 à 1694 : **MARIE II** , née en 1662, morte en 1694



Fille aînée de Jacques II, et de confession protestante elle monte sur le trône suite à la « Glorieuse Révolution » menée par son époux, le prince hollandais Guillaume III d'Orange, qui renversa son père Jacques II et le poussa à s'exiler en France. Marie II a été décrite comme une fille déloyale qui détruisit son père en faveur de son époux et d'elle-même. Elle régna conjointement avec Guillaume III qui régna ensuite seul après sa mort. Les histoires populaires anglaises parlent d'ailleurs du règne de *William and Mary*. Marie II était en retrait de son époux quand il était en Angleterre même s'il se reposait beaucoup sur elle.

Elle agissait néanmoins seule quand Guillaume III était en campagne à l'étranger et elle se révéla être une souveraine ferme et efficace qui entrepris de nombreuses réformes.

de 1694 à 1702 : **GUILLAUME III** , né en 1650, mort en 1702



Marié avec Marie II avec laquelle il gouverna conjointement le pays pendant 5 ans, il lui succède à sa mort en 1694. Monarque tourné vers les conflits militaires malgré son penchant homosexuel, il poursuivit son opposition à la France de Louis XIV qui décrivait Guillaume comme son ennemi mortel et le voyait comme un exécrationnel belliciste. Contesté par les Lords anglais qui ne lui reconnaissent pas le droit légitime de succession au trône, il est en perpétuel conflit tant avec son pays qu'avec les pays étrangers. Il meurt des complications d'une chute de cheval. Sans descendance, n'ayant eu aucun enfant avec Marie, c'est Anne,

la deuxième fille de Jacques II qui lui succède. Son règne marqua la transition du pouvoir personnel des Stuart vers le pouvoir soumis au contrôle du Parlement de la Maison de Hanovre.

de 1702 à 1714 : **ANNE STUART** , née en 1665, morte en 1714



Deuxième fille de Jacques II, elle passe sa prime jeunesse en France avec sa grand-mère paternelle la reine douairière Henriette Marie, fille d'Henri IV et tante de Louis XIV. Anne est décrite comme une femme obèse, constamment enceinte, sous l'influence de ses favoris et manquant d'intuition politique et d'intérêt. Bien qu'elle disposait d'un pouvoir considérable, son règne fut effectivement marqué par une plus grande influence de ses ministres et un déclin de celle de la Couronne. Néanmoins elle assista à plus de réunions du Cabinet que tout ses prédécesseurs ou successeurs et présida à une époque de progrès littéraires, artistiques, économiques et politiques rendus possibles par la stabilité et la prospérité de son

règne qu'elle mena avec sagesse dans de nombreux domaines. Malgré 17 grossesses, aucun des enfants d'Anne n'atteignit l'âge adulte et elle fut la dernière souveraine de la Maison Stuart en raison de l'Acte d'établissement de 1701 qui visait à exclure l'intronisation d'un roi favorable au catholicisme. Près de 50 prétendants catholiques au trône furent ainsi écartés et le successeur d'Anne fut son cousin issu de germain, l'électeur protestant du Hanovre, George I^{er}.

MAISON DE HANOVRE 1714 – 1901

Repaire en France : de Louis XIV à Félix Faure

de 1714 à 1727 : **GEORGE 1er** , né en 1660, mort en 1727



Né à Hanovre dans l'actuelle Allemagne, George hérita des titres et des terres du duché de Brunswick-Lunebourg à la mort de son père et de ses oncles. Après la mort de la reine Anne, il devient son plus proche parent de confession protestante et ainsi accède au trône à l'âge de 54 ans en devenant le 1er monarque de la Maison de Hanovre. Durant son règne les pouvoirs de la monarchie diminuèrent et le Royaume-Uni commence une transition vers un système moderne de cabinet mené par un premier ministre. Vers la fin de son règne, le véritable pouvoir appartenait à Robert Walpole, le premier véritable premier ministre du

Royaume-Uni. George I^{er} mourut lors d'un voyage dans son Hanovre natal où il fut inhumé. Son fils lui succéda sous le nom de George II.

de 1727 à 1760 : **GEORGE II** , né en 1683, mort en 1760



Seul fils de George I^{er}, il fut le dernier monarque britannique né hors de Grande-Bretagne puisqu'il était né et avait grandi dans le Hanovre. Devenu roi en 1727, George II influa peu sur la politique intérieure du pays qui était largement contrôlée par le Parlement. Il passa douze étés au Hanovre où il disposait d'un plus grand contrôle sur la politique gouvernementale. Il avait des relations difficiles avec son fils aîné, Frédéric, qui soutenait l'opposition parlementaire. George participa à la guerre de Succession d'Autriche, devenant ainsi le dernier monarque britannique à mener une armée au combat. En 1745, les partisans du prétendant catholique au trône, Jacques Stuart, tentèrent de le renverser sans succès.

Frédéric mourut en 1751 et son fils, George III, devint l'héritier au trône puis finalement roi en 1760. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les historiens considéraient George II avec dédain du fait de ses maîtresses, de son impatience et de sa muflerie. Depuis lors, ils ont ré-évalué son héritage et concluent qu'il avait eu une certaine influence dans la politique étrangère et les nominations militaires.

de 1760 à 1820 : **GEORGE III** , né en 1738, mort en 1820



Petit fils de George II, à la différence de ses deux prédécesseurs, il était né en Grande-Bretagne et avait l'anglais pour langue maternelle. Le règne et la vie de George III, plus longs que ceux de tous les précédents souverains britanniques, fut marqué par une série de conflits intérieurs et internationaux. Au début de son règne, la Grande-Bretagne battit la France pendant la guerre de Sept Ans et devint la puissance dominante en Amérique du Nord et en Inde. Les guerres successives contre la France révolutionnaire et napoléonienne à partir de 1793 se terminèrent par la défaite de Napoléon I^{er} en 1815. Vers la fin de sa vie, George III souffrit d'aliénation mentale et dès 1810, une régence fut instaurée et son fils aîné gouverna

en tant que prince-régent. À la mort du roi, il monta sur le trône sous le nom de George IV. Les évaluations historiques du règne de George III ont évolué au cours du temps. Très populaire durant sa vie, elles furent globalement négatives jusqu'au milieu du XX^e siècle, les historiens modernes le considèrent avec plus de sympathie en raison des événements de son règne, de sa longévité et de sa maladie.

de 1820 à 1830 : **GEORGE IV** , né en 1762, mort en 1830



Fils aîné de George III, il assure la régence dès 1810 du fait de l'incapacité mentale de son père. Il lui succède à sa mort en 1820 sans réelle évolution sur les pouvoirs qu'il détenait lors de sa régence. Au moment de son accession au trône, George IV était déjà un homme obèse et probablement intoxiqué au laudanum. Ses relations avec son épouse Caroline étaient déplorables et ils vivaient séparément depuis 1796 en ayant chacun des aventures extra-conjugales. Au début de son règne, son charme et sa culture lui valurent le titre de « 1^{er} gentleman d'Angleterre ». Mais ses relations difficiles avec son père et son épouse, sa vie dissolue avec ses nombreuses maîtresses et sa passion du jeu, entraînèrent le mépris de son

peuple et affaiblirent le prestige de la monarchie. Les contribuables étaient irrités par son train de vie et ses dépenses personnelles exorbitantes (ses dettes représentaient l'équivalent de près de 800 millions de nos euros actuels). Considéré comme égoïste, peu fiable et irresponsable, à sa mort le journal, *The Times* titra : « Il n'y a jamais eu une personne moins regrettée par ses semblables que ce roi défunt. »

de 1830 à 1837 : **GUILLAUME IV** , né en 1765, mort en 1837



Troisième fils de George III et frère cadet de son prédécesseur. Son règne fut marqué par de nombreuses réformes politiques et sociales : loi en en direction des plus pauvres, encadrement du travail des enfants, abolition de l'esclavage, réforme du système électoral. Si Guillaume IV s'impliqua moins dans la politique que son frère ou son père, il fut le dernier monarque à nommer un premier ministre contre la volonté du Parlement. Malgré un règne de courte durée il laissa le royaume prospère avec une constitution libérale bien assise. À sa mort, il n'avait aucun enfant survivant avec son épouse Adélaïde, bien que de sa relation de

20 ans avec l'actrice Dorothea Jordan, lui avait donné dix enfants illégitimes dont huit étaient en vie en 1837. Au Royaume-Uni, c'est donc sa nièce, Victoria qui lui succède alors que son frère cadet hérite du trône hanovrien.

de 1837 à 1901 : **VICTORIA** , née en 1819, morte en 1901



Fille unique du Duc de Kent, lui-même quatrième fils de George III, et nièce de Guillaume IV. En 1840 elle épouse son cousin le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha avec lequel ils eurent neuf enfants qui épousèrent des membres de nombreuses familles royales et nobles, ce qui valut à Victoria le surnom de « grand-mère de l'Europe ». Après la mort d'Albert en 1861, Victoria sombre dans une profonde tristesse et se retire de la vie publique. Néanmoins très bien entourée de ses ministres, elle étend le pouvoir anglais à travers le monde en imposant une période de profonds changements sociaux, économiques et technologiques et l'on assiste à une très rapide expansion de l'Empire britannique qui, par ses colonies, devient la 1^{ère} puissance mondiale. Victoria devient également reine du Canada et impératrice des

Indes. Son règne de 63 ans et sept mois, le plus long de toute l'histoire du Royaume-Uni, est appelé époque victorienne. Elle fut le dernier monarque britannique de la Maison de Hanovre qui régnait depuis 1714 car son fils et héritier, Édouard VII, appartenait à la lignée de son père, la Maison de Saxe-Cobourg et Gotha. Malgré son retrait de la vie publique sa popularité remonta dans les dernières années de son règne grâce à ses jubilés d'or et de diamant qui donnèrent lieu à de grandes célébrations publiques.

MAISON DE SAXE COBOURG GOTHA 1901 – 1936

Repaire en France : de Emile Loubet à Paul Doumer

de 1901 à 1910 : **EDOUARD VII** , né en 1841, mort en 1910



Fils aîné de Victoria et d'Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, il succède à sa mère à 60 ans. Durant le long règne de sa mère, il fut largement mis à l'écart des questions politiques et personnifia la riche élite aristocratique britannique. L'époque édouardienne coïncida avec le début du XX^e siècle et connut de profonds changements technologiques et sociaux dont Édouard VII joua un rôle important tant en terme de modernisation industrielle et financière, de réforme des services médicaux et de réorganisation de l'Armée britannique. Il développa de bonnes relations entre le Royaume-Uni et les autres pays européens, en particulier la France, et reçut pour cela le surnom populaire de « Pacificateur ». Édouard VII fumait plus de

40 cigarettes et cigares par jour et il meurt d'un malaise cardiaque en mai 1910. En tant que roi, Édouard VII se révéla bien plus efficace que ce que quiconque espérait mais il était déjà âgé et n'eut pas le temps d'assumer complètement son rôle. Au cours de son règne, il s'assura que son second fils et héritier, George, soit préparé pour devenir roi. Leur relation fut plus celle de deux frères que celle d'un père et d'un fils. Le terme « Gotha » restant aujourd'hui synonyme de personne provenant du plus haut monde social qu'il soit.

de 1910 à 1936 : **GEORGE V** , né en 1865, mort en 1936



Deuxième fils d'Édouard VII, il fait organiser de somptueuses funérailles pour son père qu'il adorait. Bien que soucieux de maintenir le haut niveau atteint par l'empire britannique, son règne vit la montée en puissance du socialisme, du communisme, du fascisme, qui changèrent radicalement le paysage politique du pays et de l'Europe entière. Acteur engagé pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, le sentiment anti-allemand parmi la population conduit la famille royale à changer, dès 1917, tous leurs titres et leurs noms de famille allemands pour des titres et des noms à consonance anglaise. La maison et la famille royale *Saxe-Cobourg-Gotha* sont ainsi renommées *Windsor*. George VI fut également le dernier Empereur des

Indes (jusqu'en 1947), le dernier roi d'Irlande (jusqu'en 1949) et le premier chef du Commonwealth. Bien qu'il ne soit pas un intellectuel et qu'il manquait de la sophistication de ses prédécesseurs, George V est resté très populaire tant auprès des classes pauvres et moyennes qu'il défendait que dans l'aristocratie européenne, qui reconnaissait en lui un grand monarque.

MAISON DES WINDSOR depuis 1936

Repaire en France : de Albert Lebrun à François Hollande

de 1936 à 1936 : **EDOUARD VIII** , né en 1894, mort en 1972



Fils aîné de George V, il provoque un scandale planétaire en abdiquant l'année même de son intronisation, pour épouser une américaine mondaine deux fois divorcée, Wallis Simpson.

Destitué, il reçoit le titre de *duc de Windsor*, titre qu'il a utilisé toute sa vie en oeuvrant pour son pays et en personifiant l'aristocratie anglaise. et sa qualification de "Dandy".

Il meurt en 1972 dans sa résidence parisienne, au cours de son 78^e anniversaire et sa petite nièce, la Reine Elisabeth II le fait inhumer avec tous les honneurs dus à son rang malgré qu'il préféra l'amour au destin royal.

de 1936 à 1952 : **GEORGE VI** , né en 1895, mort en 1952



Deuxième fils de George V, il n'était pas prévu qu'il monte sur le trône et passa donc les premières années de sa vie dans l'ombre de son frère aîné, qu'il remplace au pied levé après son abdication surprise. En 1923 il épouse Elizabeth Bowes-Lyon (*qui fut appelée « la Reine Mère » et qui vécut jusqu'à l'âge de 102 ans*) et ils eurent deux filles, Elizabeth et Margaret. Sur son souhait, le pays devient une république en 1949. Il mène le Royaume-Uni pendant la Seconde Guerre mondiale mais le pays perd son statut de superpuissance au profit des États-Unis et de l'Union soviétique. Après l'indépendance de l'Inde et du Pakistan en 1947, George resta roi de ces deux nations mais le titre d'empereur des Indes fut abandonné.

Victime de problèmes de santé dans les dernières années de son règne, il meurt le 6 février 1952 et sa fille aînée Elizabeth qui lui succède

depuis 1952 : **ELISABETH II** , née en 1926 en vie en 2017 (91 ans)



Fille aînée de George VI, elle devient l'héritière de la Couronne britannique. Elle participe à la seconde guerre mondiale dans les services de santé et en 1947, elle épouse Philip Mountbatten avec qui elle aura quatre enfants : Charles, Anne, Andrew et Edward. Son couronnement le 2 juin 1953 est le premier à être retransmis à la télévision. Au cours de son long règne (62 ans en 2014), elle réalise de nombreuses visites historiques et supervise de nombreux changements constitutionnels tant intérieur au Royaume-Uni qu'à l'extérieur ; Elle rencontre également des moments difficiles comme la mort de son père à l'âge de 56 ans, l'assassinat de l'oncle de son mari Louis Mountbatten, dernier Empereur des Indes, les

séparations et le divorce de trois de ses enfants en 1992, la mort de sa belle-fille, Diana Spencer, en 1997 et les décès de sa mère et de sa sœur en 2002. La reine a parfois dû faire face à de virulentes critiques de la presse à l'encontre de la famille royale et aux idées républicaines mais le soutien à la monarchie et sa popularité personnelle restent élevés. Depuis l'avènement de son règne, près de 10 premiers ministres se sont succédés et malgré les polémiques sur la légitimité de la monarchie en Grande Bretagne, son image conservatrice du passé de l'Angleterre reste très élevé auprès de la population mondiale. En terme de hiérarchie, c'est son fils aîné Charles qui est son légitime successeur, mais son âge avançant ? les pronostiques se portent plutôt vers son petit fils aîné William qui en 2012 à épousé la superbe Kate Middleton dont les noces ont été vécues par les anglais comme un comte de fées.

DONNEES STATISTIQUES SUR LES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Les 5 plus connus ou les plus importants

| | | | | |
|-------------------------|----------|----------------------|------------|----------------------------|
| Guillaume le Conquérant | Henri II | Richard Cœur de lion | Henri VIII | Elisabeth I ^{ère} |
|-------------------------|----------|----------------------|------------|----------------------------|

Les 5 règnes les plus longs (*hors régence*)

| | | | | |
|-----------------------|-------------------|---------------------|--------------------|----------------------|
| Elisabeth II : 65 ans | Victoria : 64 ans | George III : 60 ans | Henri III : 56 ans | Edouard III : 50 ans |
|-----------------------|-------------------|---------------------|--------------------|----------------------|

Les 5 dirigeants les plus jeunes (*après régence*)

| | | | | |
|-------------------|-------------------|---------------------|---------------------|--------------------|
| Henri VI : 9 mois | Henri III : 9 ans | Edouard VI : 10 ans | Richard II : 10 ans | Edouard V : 13 ans |
|-------------------|-------------------|---------------------|---------------------|--------------------|

Les 5 dirigeants les plus âgés (*âge d'accès au pouvoir*)

| | | | | |
|-----------------------|----------------------|--------------------|---------------------------------|---------------------|
| Guillaume IV : 68 ans | Edouard VII : 60 ans | George IV : 58 ans | George 1 ^{er} : 54 ans | Jacques II : 52 ans |
|-----------------------|----------------------|--------------------|---------------------------------|---------------------|

Les 5 dirigeants morts les plus jeunes (*en cours de mandat*)

| | | | | |
|--------------------|---------------------|--|-------------------|----------------------|
| Edouard V : 13 ans | Edouard VI : 16 ans | | Marie II : 32 ans | Richard III : 33 ans |
|--------------------|---------------------|--|-------------------|----------------------|

Les 5 dirigeants morts les plus âgés (*en cours ou hors mandat*)

| | | | | |
|--|-------------------|---------------------|-----------------------|-------------------------------------|
| Elisabeth II : 91 ans (<i>en vie en 2017</i>) | Victoria : 82 ans | George III : 82 ans | Edouard VIII : 78 ans | Elisabeth I ^{ère} : 70 ans |
|--|-------------------|---------------------|-----------------------|-------------------------------------|